

Document n° 3

Cercle de Synthèse, de Réflexion et d'Etudes Politiques

REUNION INFORMATIVE AYANT POUR THEME

L'EUROPE

2 juin 2009

Extraits du propos de clôture d'Hubert DEGAN

C.S.R.E.P. Hubert DEGAN – 18, rue du Bosquet 72000 LE MANS

☎ 02 43 82 36 23 - fax 02 43 81 31 48 – hubert.degan@wanadoo.fr

Antennes dans les départements : 13 – 14 – 17 – 20 – 33 – 35 – 44 – 47 – 68 – 75 – 83 – 85

www.objectifs-2012.fr

C S R E P Conférence du 2 juin 2009 ayant pour thème l'EUROPE

Extraits du propos de clôture d'Hubert DEGAN, président du CSREP

Nous allons, si vous le permettez, faire un court break relatif à notre Cercle.

Je vais donc demander à notre ami Edmond Lalande, vice-président et conseiller politique de notre Cercle... pour notre pas dire notre "sergent recruteur" de s'adresser à vous quelques instants.

Avant cela, je voudrais le remercier du fond du cœur en votre nom pour son aide sans faille.

Une Association du niveau de la nôtre ne peut ni fonctionner, ni perdurer, ni moins encore croître sans l'action permanente d'une locomotive tel Edmond.

Extraits des propos tenus par Edmond LALANDE, vice-président et conseiller-politique du CSREP :

Edmond LALANDE a jugé, une fois encore, nécessaire de rappeler à l'assistance les difficultés que nous rencontrons à faire participer nos adhérents... celui-ci doit relancer téléphoniquement... en permanence.

Edmond LALANDE, bien que nos effectifs soient constamment en croissance, rappelle la nécessité de recruter de nouveaux membres.

Edmond LALANDE rappelle, enfin, la nécessité pour chacun de nous de participer par ses réflexions, par l'énonciation de ses attentes et par ses actions auprès de nos élus – ceux-ci ne doivent pas rester autistes aux appels de nos forces vives de terrain – appels que nous relayons avec la plus grande rigueur... comme nos statuts le prévoient.

Edmond LALANDE relayant le président Hubert DEGAN a, enfin, inciter au vote utile en soutien à la politique menée par Nicolas SARKOZY et par François FILLON, ce 7 juin 2009.

Je ne sais si Valentin VILLARMÉ, notre autre vice-président juge opportun de vous adresser quelques mots.

Sachez, cependant, que lui et moi sommes en parfaite harmonie de pensée et de jugement. Valentin et moi avons de grandes craintes pour 2012. Notre écoute permanente de terrain n'est pas là pour nous rassurer. Certes, il y a l'Europe... mais il y a, aussi, la FRANCE. Celle qui travaille, celle qui prend des risques, celle qui génère emplois et richesses. Il ne faudrait pas la décourager et la démobiliser, mais là est un autre problème sur lequel nous reviendrons, une fois encore lors des futurs rendez-vous électoraux.

Mais revenons à notre soirée.

Merci, mon cher Serge, pour ton brillant exposé.

Merci chers Amis pour votre attention.

Nous voilà donc rassemblés autour d'un projet pour l'Europe.

Retenons que la France a besoin de l'Europe pour défendre ses intérêts et l'Europe a besoin de la France pour promouvoir les siens.

Il ne s'agit plus de se prononcer pour une Europe Fédérale, Confédérale ou Souverainiste. Il s'agit de créer et animer une Europe politique.

L'Europe politique, c'est une capacité et une volonté d'agir. Nicolas SARKOZY nous a, tout récemment, lors de sa Présidence, démontré, avec brio et sans heurt majeur que cela était possible !

Aujourd'hui, il nous faut avec votre aide répondre à la Mondialisation.

Pour ce faire, notre Président et notre ami François FILLON son Premier Ministre ont, vous le savez, précisé leurs objectifs premiers – liste non exhaustive :

- Bâtir des grands champions industriels européens ;
- établir des règles de la concurrence afin de permettre à nos Entreprises de lutter à armes égales avec le reste du Monde – vaste chantier Herculéen !
- concentrer les moyens sur des secteurs d'excellence : transports – télécoms- spatial – l'énergie – la santé – les bio technologies. L'enseignement de haut niveau
- l'Europe doit, également, et enfin, avoir la capacité de se défendre par elle-même et pour elle-même.

A propos des campagnes électorales, en général, et de celle ci en particulier :

Il est dommage, ce me semble, que l'ensemble des candidats de tous bords qui exposent leurs "objectifs"... omettent de nous exposer le "comment" ils entendent les réaliser... cela nous éviterait tout malentendu et toute désagréable surprise... au moins nous saurions pourquoi voter pour un tel ou pourquoi ne pas le faire !

Ce qui se conçoit, apparemment, bien devrait pouvoir, tout au moins en ces grandes lignes être clairement exposé ! Qu'en pensez-vous ?

Une suggestion au passage !

François FILLON, enfin et c'est là que certains d'entre nous l'attendaient, en son magnifique, précis et concis discours de Campagne en date du 19 mai dernier à Nantes, nous affirme, je le cite :

Que < L'élargissement sans fin de l'Europe ne peut être un objectif en soi, au risque de diluer l'aventure européenne.

Notre refus non négociable d'accepter l'adhésion de la Turquie n'est pas une hostilité vis-à-vis de cette grande et prestigieuse nation (entre parenthèses : islamique !), qui doit être étroitement associée à l'Union européenne.>

En effet, rappelons, au passage, qu'il existe plusieurs autres voies de dialogue que l'adhésion – la création d'un partenariat privilégié, par exemple.

En effet, il nous paraîtrait irresponsable de négliger le choc des cultures latino judéo chrétiennes avec l'Islam.

Un Islam, soit dit en passant, tout à fait superficiel qu'affichent de plus en plus "ostentatoirement" nos jeunes "Beurs", voilés, capuches et casquettes de guingois !

La France a un passé culturel très riche – il en va de même de notre Europe. Celle de Madrid, de Prague, de Londres, de Varsovie, de Berlin, de Vienne, d'Athènes.

Il serait, ce me semble, légal de le laisser battre en brèche en abdiquant devant une poussée de quelque nature qu'elle soit.

Pour terminer, qu'il me soit permis d'insister, sur l'impérative nécessité de nous faire entendre utilement ce 7 juin !

Il est, je vous le confie, à craindre une stérile sanction à la courageuse politique menée par le Président Nicolas SARKOZY et par François FILLON, sanction qui pourrait, peut-être, prendre la forme d'un très fort abstentionnisme.

Qu'il me soit permis de rappeler ou plutôt de marteler que du 4 au 7 juin, 375 millions d'électeurs Européens vont renouveler leur Parlement... Institution par trop méconnue dont les pouvoirs s'accroissent au fil des traités – Maastricht en 1992 – Amsterdam en 1999 – Rome en 2004.

Rappelons que deux tiers des actes Européens, qui influent, ne le perdons pas de vue, sur près de 80 % de nos législations nationales, sont adoptés en co-décision entre le Parlement Européen et le Conseil des Ministres de l'Union.

Rappelons que le traité de Lisbonne de 2007 dont l'adoption qui ne dépend plus que des Tchèques et des Irlandais (si un nouveau référendum est organisé) prévoit qu'aucun texte Européen ne pourra entrer en vigueur s'il n'est voté en termes identiques par ces deux Institutions :

Le Parlement pour lequel nous allons voter et le Conseil des Ministres de l'Union = d'où l'enjeu capital qui, pour l'heure, peut apparaître purement National.

A mi-quinquennat présidentiel, ce rendez-vous électoral risque, à mes yeux, vous le redirais-je, d'être un test des politiques menées.

Artisans, Commerçants, PME, PMI, Professionnels libéraux ont-ils trouvé ce qu'ils attendaient de la politique de droite pour laquelle ils ont voté en 2007 ?

L'UMP, parti présidentiel, doit désormais compter sur ses seules forces à mobiliser notamment face au problème cuisant du pouvoir d'achat, celui-ci, comme chacun le sait, diminue quant les prix augmentent plus vite que les salaires.

Rappelons, à ce sujet, que toutes les Sociétés prospères sont celles qui travaillent et qui ne sont pas sempiternellement en grève !

Pour terminer ce propos non exhaustif et sans prétention, je vous dirai donc qu'il ne tient qu'à chacun d'entre nous d'œuvrer par nos votes et par nos actions auprès de nos futurs Elus partageant nos idéaux et nos valeurs afin que notre France reste attractive et fortement représentée et que l'Europe que nous aurons choisie... le voudra car c'est à cette condition que celle-ci... le pourra !

Rappelons, si besoin en était et au passage,

Le problème cuisant que pose la Mondialisation – face à la crise actuelle, retenons que seule une Europe forte peut nous permettre de rivaliser avec les Etats Unis, la Chine ou l'Inde.

Ce n'est pas avec nos 60 millions d'habitants que nous pourrons faire contrepoids.

Rappelons, le problème, tout aussi cuisant de la PAC !

Au passage, rappelons que la Constitution Européenne a renforcé le pouvoir du Parlement Européen par son principe de co-décision tout en laissant le Conseil des Ministres seul maître des actes relatifs à la fixation des prix, aux prélèvements, aux aides et aux limitations quantitatives.

Aussi, continuons à changer l'Europe le 7 juin, soutenons la voie tracée par Nicolas SARKOZY et François FILLON.

Merci de votre attention.

"Partageons maintenant le pain et le sel" et peut-être échanger... entre nous !

Merci encore à vous tous

Encore, merci à toi, Serge pour ta plus qu'excellente prestation – celle-ci m'est apparue nécessaire en cette période charnière politico-économique... en une période où tout est dit par n'importe qui !... et, en laquelle la superficialité et la partialité d'une certaine presse et de certains de nos médias ajoutent désinformation à notre ignorance d'un tel sujet que consciemment ou non notre attachement à nos valeurs ancestrales a du mal à intégrer en un nouveau concept de Valeurs Européennes... cette fois !

Adhésion totale de l'ensemble des participants (plus de 120 personnes)

Hubert DEGAN
Président-fondateur du CSREP

Hymne Européen / Marseillaise
